



SOURIRE ANGKOR

Bulletin d'informations n°16 - Novembre 2019

Chères Marraines, Chers Parrains, Chers Donateurs.

En cette fin d'année 2019 qui aura été très positive pour notre association, nous vous proposons un bulletin à trois temps comprenant un rappel, des informations, et un récit.

Commençons par le moins plaisant (mais néanmoins nécessaire) : le rappel : Un certain nombre de parrains et marraines n'ont pas encore envoyé leur cotisation 2019 et il ne reste plus que



quelques jours pour le faire. Cela est important à double titre. D'une part parce que cela nous oblige à des **avances de trésorerie**, les enfants ayant des besoins dès le premier janvier de chaque année, d'autre part parce que vous ne pourrez **défiscaliser votre don** si nous ne pouvons pas l'encaisser avant le

31 décembre. Nous comptons sur vous !

Les informations : Le samedi 30 novembre dernier, nous avons eu le plaisir d'entendre **Laura Murruni** qui nous a fait part de son retour d'expérience suite à la longue et belle mission qu'elle a réalisée cet été au Cambodge pour Sourire Angkor. Ce fut un moment de partage fort intéressant et duquel il ressort que les missions de bénévoles, sous cette forme ou d'autres, sont très profitables pour l'association et devront être renouvelées. Pour ceux qui n'ont pu être présents, Laura sera notre invitée pour la prochaine assemblée générale.

Les résultats scolaires nous sont parvenus tardivement cette année suite à un décalage de la rentrée des classes qui a été repoussée d'un mois. Dominique Bazinet a commencé les envois, vous devriez les recevoir prochainement.



Le récit : C'est à un double récit que vous aurez droit, un récit à deux voix, puisque Amandine et Pierre se sont rendus à Siem Reap cet été et ont eu la chance de rencontrer leur filleul. Je vous laisse découvrir comment chacun a ressenti cette expérience.

Récit d'Amandine : *Nous sommes devenus marraine parrain de Chanmony, un petit garçon alors âgé de 5 ans, l'année dernière. Il vit avec sa grand-mère dans la banlieue de Siem Reap. Nous ne*

connaissances de lui que ces quelques informations et son regard profond et réservé des photos transmises par l'association Sourire Angkor.

Au mois d'août dernier, nous avons eu la chance de partir en voyage en Asie et de commencer notre périple par quelques jours à Siem Reap. L'équipe de Sourire Angkor a eu la grande gentillesse de trouver un moment un dimanche matin pour organiser une rencontre et nous



accompagner rendre visite à Chanmony et sa grand-mère. Malay a organisé le transport depuis notre hôtel avec un tuk-tuk, nous avons rendez-vous pour la retrouver avec Chenda à une heure de route du centre-ville. Le paysage a défilé autour de nous en les suivant sur leur scooter, puis nous sommes arrivés devant un ensemble de petites maisons de ciment agrémentées de quelques arbustes et bosquets. Tout est rudimentaire mais propre et entretenu. Nous avons traversé le portail et avons été accompagnés par Malay et Chenda le long d'un passage latéral vers la 3e maison du fond. Nous y avons retrouvé Chanmony et sa tutrice. Nous espérions rencontrer la grand-mère de Chanmony avec qui nous voulions faire connaissance. Hélas, elle n'a pas pu être présente

puisque'elle venait de trouver un contrat impliquant de travailler ce dimanche.

Nous avons pu voir la petite maison de la grand-mère, constituée d'une pièce ouverte avec une toiture pentue de tôle, et de divers espaces de vie sur un sol de carrelage : quelques meubles de rangements modestes, une poutre de vieux bois en l'air pour deux valises et des bassines, 4 vélos de l'association et beaucoup d'affaires suspendues contre le mur dans divers sacs de tissus et plastiques. La maison est entourée d'arbres inondés de lumière, elle semble plutôt utilisée pour le rangement collectif, car la vie le jour comme la nuit se déroule plutôt à l'extérieur collectivement. On trouve ainsi devant la maison des planches de vieux bois surélevées par 4 pieds sur le sol de terre séchée pour poser des affaires. Quelques incontournables chaises en plastiques colorées comme on en trouve des centaines dans les rues. Et un étal surmonté d'un toit de tôle noirci par la fumée faisant office de cuisine collective : grosses poêles noires, ballots de bois, paniers tressés suspendus, sauts en plastiques, poubelles et couverts sont posés ici et là. Cette cuisine permet de nourrir les 3 maisons qui se succèdent les unes derrière les autres sur ce terrain. Un peu plus loin vers l'entrée une natte sur une structure de bois sur pilotis recouvert d'une bâche verte sert de lit. Quelques coussins et couvertures sont pliées et rangées en l'air entre la bâche et les poutres de tronc d'arbustes qui constituent cette couche. Un garçon de la 2e maison passe une tête curieuse par le pan de la porte, aussitôt que nos regards se croisent, il disparaît et j'entends des rires d'enfants.

Nous avons pu prendre le temps d'échanger avec la tutrice et tenter de connecter avec Chanmony grâce à Malay qui faisait l'interprète pour nous tous. Chanmony était timide et intimidé, il essayait sans cesse de se cacher derrière sa tutrice qui semble très bien le connaître et avoir une autorité douce et tendre. Elle a passé la demi-heure à le rattraper pour qu'il reste avec nous et pour qu'il réponde aux petites questions que nous posions pour faire connaissance. Après quelques échanges sur sa grand-mère, sa maison, le trajet pour l'école et sa classe, nous avons demandé s'il

aimait dessiner. Comme il a répondu positivement, nous avons demandé si nous pouvions voir ses dessins. Sa tutrice lui a fait rapporter un cahier dans lequel se trouvaient ses exercices pour écrire les lettres khmères. Et c'est lorsque sont apparus ses dessins entre deux exercices qu'une étincelle a animé notre échange : Chanmony dessine et colorie très joliment une variété de choses parmi lesquelles un cheval, des voitures avec beaucoup de fenêtres, un avion, des tracteurs et des crocodiles. Tout ce petit monde coloré de roses, de mauves, de verts pâles et de jaunes. Et lorsque nous nous sommes exclamés fortement devant ses dessins, la petite tête jusqu'alors cachée sous le cahier, immobile et timide, s'est soudain illuminée de fierté. Le plaisir de dessiner a pris le dessus sur la timidité et les pages du cahier ont été tournées plus joyeusement.

Nous nous sommes quittés en lui offrant des crayons de couleurs, cahiers et feutres, ainsi qu'une petite montre. Et, alors qu'il restait à distance "de sécurité" pour nous dire au revoir, timidement poussé en avant par sa tutrice, c'est lorsque nous allions sortir du portail principal que je me suis retournée une dernière fois pour lui dire au revoir de loin. Il nous regardait fixement mettant ses nouvelles affaires dans son cartable, ses yeux se sont plissés de plaisir, un large sourire guilleret s'est dessiné sur son visage entier et il a répondu avec enthousiasme à mon au revoir de la main en agitant la sienne. Ces quelques mètres ont permis de dissiper la réserve.

Alors que je venais le rencontrer un dimanche matin avec sa grand-mère, accompagnée d'un sentiment d'inconfort de déranger et m'imposer, souhaitant avant tout nouer le contact avec respect et le plus de délicatesse possible, je suis repartie avec un grand soleil de gratitude envers la vie de m'avoir offert cette image de ce sourire sincère et cette main me disant au revoir à quelque mètre de moi. Cet au revoir qui veut dire cette fois : nous nous reverrons et ne serons plus des inconnus. L'inconfort mutuel sera j'espère alors grandement allégé pour tous deux.

Je remercie chaudement Malay et Chenda d'avoir pris de leur dimanche matin pour nous permettre cette belle rencontre. Et j'espère que la prochaine fois je pourrai rencontrer la grand-mère de Chanmony qui, c'est indéniable, a fait grandir et élève ce petit garçon en excellente santé et à forte personnalité avec tout l'amour dont il a besoin. Je remercie également l'Association Sourire Angkor pour la magnifique œuvre qu'elle poursuit depuis toutes ces années.

Pouvoir aider un enfant à accéder à l'éducation est le plus beau cadeau du monde.

Nous nous (re)verrons donc, j'en serai très heureuse.

Récit de Pierre : Nous voilà parti pour le Cambodge. Au-delà des promesses de paysages merveilleux et de temples magnifiques, ce n'est pas un voyage comme les autres car ce sera aussi l'occasion de rencontrer Chanmony, un jeune cambodgien âgé de 5 ans que nous parrainons à travers l'association Sourire Angkor.

Après avoir rencontré "les Sylvie" il est devenu rapidement évident que nous avons envie de parrainer un jeune enfant à travers l'association. J'avoue avoir été très ému lorsque nous avons vu pour la première fois une photo de Chanmony,



notre participation devenait soudain très tangible et impliquait un petit bonhomme tout frêle et discret à l'autre bout de la terre.

Le petit Chanmony allait devenir une réalité encore plus matérielle quand nous décidons de passer plusieurs jours à Siem Reap au cours de l'été 2019. Dans l'avion qui nous emmenait au Cambodge, je ne pouvais m'empêcher de penser lui et ce à quoi aller ressembler notre première rencontre. Je nourrissais évidemment beaucoup de fantasmes et je construisais dans ma tête le scénario de notre rencontre, on allait se parler, échanger, jouer ensemble, prendre des nouvelles de son école, de ses amis et de sa maîtresse comme je le fais quand je rends visite à mes neveux parisiens du même âge...j'étais bien naïf.

La réalité s'est avérée très différente. Nous n'avions pas eu l'occasion d'échanger réellement avec lui et malgré les photos que nous avons pu envoyer nous étions sans doute de parfaits étrangers pour lui. Nous avons prévu quelques cadeaux que nous avons choisi avec attention en espérant que cela pourrait faciliter les échanges, ils n'ont malheureusement été que d'une utilité réduite pour surmonter la barrière établie entre nous par sa timidité et la différence de langue. Après quelques minutes nous arrivons un peu à échanger avec l'aide de sa tutrice (sa grand-mère qui s'occupe de lui suite aux départs de ses parents travaillais ce jour-là) et Malay et Chanda en renfort pour les traductions. Ils nous montrent ses dessins et ses cahiers d'école nous le félicitons naturellement pour la qualité de ses œuvres mais sans arriver à échanger avec lui comme nous l'avions imaginé.

A travers cette rencontre nous avons pris conscience des difficultés à mettre en place des dispositifs de suivi et d'aide pour les enfants mais également de l'extraordinaire travail accompli par l'association en amont et sur place pour surmonter toutes ces obstacles.

Nous aurons finalement partagé une grosse demi-heure avec lui. Au moment de se dire au revoir il se détend enfin, comme rassuré, finalement il n'avait rien à craindre de nous, il n'allait rien lui arriver de grave. Il nous sourit. Ce sourire nous le garderons longtemps avec nous, pour lui cela voulait sans doute dire merci et à bientôt. Pour nous, et pour reprendre les mots d'Amandine, cela signifiait "nous nous reverrons et nous ne serons plus inconnus".

Comme nous le lisions dans une petite brochure dans un restaurant "Friends" (association qui forme de jeunes cambodgiens aux métiers de la restauration), il est tentant de venir en aide directement aux enfants que l'on rencontre ou même de leur donner de l'argent, il est facile de céder à l'émotion que ces rencontres suscitent mais c'est souvent une mauvaise idée. L'aide quel que soit sa nature doit se faire à travers des organisations reconnues pour être mise en œuvre par des professionnels qui pourront s'assurer que cela ne perturbe pas les enfants et que cela s'inscrit sur le long terme et en accord avec les habitudes locales. En cela, le travail de Sourire Angkor est remarquable.

Un grand merci à Laura, Amandine et Pierre dont les témoignages prouvent que le mieux-être de nos petits protégés ne peut passer que par un travail d'équipe...

Nous vous souhaitons à tous de joyeuses fêtes !

Sylvie Monpoint

Siège social France

SOURIRE ANGKOR

106 rue Adolphe Alphan

34080 Montpellier

Email : Sourire.angkor@wanadoo.fr

Site : <https://sourireangkor.fr/>

Personnes à contacter :

Sylvie Monpoint/Sylvie Cabanes

Tél : 04 67 59 94 98